

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Olivier Castaing présente

NAJI KAMOUCHE DILEMME

Solo show
Installations, sculptures, dessins

Exposition
24 janvier > 9 mars 2013
Vernissage
Jeudi 24 janvier de 18h à 21h



School Gallery Paris | Olivier Castaing
Contemporary art - Photo - Design

Dossier de Presse DILEMME, Solo show Naji Kamouche – 24 Janvier / 9 Mars 2013
School Gallery / Olivier Castaing 81 rue du Temple 75003 Paris Tél. 01 42 71 78 20
olivier@schoolgallery.fr www.schoolgallery.fr

Dilemme est la troisième exposition personnelle de Naji Kamouche. Elle marque le cinquième anniversaire de la School Gallery et témoigne de la collaboration rapprochée entre l'artiste et son galeriste Olivier Castaing.

Dilemme choisit l'angoisse kafkaïenne et trace les contours d'un monde qui aurait perdu son âme. La plupart des œuvres rassemblées dans l'exposition ont été créées lors d'une résidence d'artiste à Sainte-Marie-aux-Mines en collaboration avec le Frac Alsace, en 2012. C'est dans cette petite commune française du Haut-Rhin, autrefois bastion d'une industrie textile prospère de haute qualité mais aujourd'hui désertée et tombée en déshérence, que Naji Kamouche a prolongé ses réflexions autour de l'homme égaré, de l'homme qui dort, qui tue, qui meurt, qui exploite et qui rêve, encore.

Les hommes ont la passion de la guerre. Et il y a toujours quelque chose, quelqu'un à défendre. Un dieu, un territoire, un honneur, une idée même. Alors, ils attaquent les hommes, ils détruisent, réduisent à rien, l'autre, le prochain. Ils assassinent, brûlent et se mêlent au sang, au pouvoir, aux hurlements. Des balles, dans le cœur, en pleine tête. Il y en a des martyrs, des peaux trouées, de plus en plus, éparpillés. Des cendres. Partout, il y en a. Naji Kamouche le dit, le montre par des images qui frappent la vie et frôlent la mort, des points limites, en somme.

Il allume la mèche et trois fusils à pompe, trois néons qui brillent autant qu'une enseigne de supermarché ou de sex shop. Et en dessous des armes, des douilles dorées s'entassent, débordent, se déversent dans une auge. Garde manger de bêtes insatiables. Les balles, par milliers, forment presque idiotes, une montagne d'agonie, un charnier froid et métallique.

Tout à côté, il y a une mer de cartouches multicolores qui fait des vagues et traîne dans ses creux, des petites baraques blanches. On n'entend plus, rien, ni les pleurs, ni les cris, sortir des maisons. On dirait juste des jouets d'enfant, des petits navires posés là, flottant dans une eau noire de couleurs. Tout est calme, maintenant. La mort a pris des teintes joyeuses puisqu'il ne reste, après les tirs, après les haines et les furieuses colères, que des éclaboussures jaune, rouge, bleu et l'odeur de brûlé du canon. Mais au dessus de tout ça, en l'air des couleurs, il erre des tombes sans noms.

Il y a des maisons, encore, un peu plus loin, des bicoques crochetées avec un fil de coton virginal. Elles ressemblent à des petites choses douces, confortables. Elles sont sans taches, rassurantes. Le blanc est la couleur du deuil ou celle de l'innocence. Tout dépend d'où l'on parle et d'où l'on naît. Naji kamouche les emmêle, marie la pureté et la perte, ensemble. Et les petits foyers bandés de fils deviennent vite des cages, sans fenêtres, sourdes et muettes, des cache-misères qui étouffent les rumeurs, les éclats de voix, les fracas. A l'intérieur aussi on meurt, lentement, à petit feu. A l'intérieur, on subit, on a peur, on a honte. « A demeure, je meurs » nous dit l'artiste.

Et après quoi ? Avec ses poings, on peut cogner, casser des bras, des vies, des secrets. Avec son âme, on peut se défendre, s'abandonner, trouver des refuges, des parades. Mais éteindre les feux et les fièvres : impossible. Naji Kamouche pousse au dilemme et pose cette question si précieuse, si déchirante : choisir la protection ou l'affront, se plier ou bien se battre. Et sauver sa peau.

Sur des feuilles de papier, l'artiste a dessiné des hommes. Ils ont la tête baissée, dormant dans leurs épaules ou cachant dans leurs mains, leurs visages, leur misère. Le dos courbe, ils regardent par terre. Coincés dans une punition éternelle, ils ont oublié la grandeur et la beauté du ciel. Ils vont au hasard, dans leurs faiblesses si humaines, condamnés au tourment, de ne pouvoir jamais, trouver le chemin de la liberté, supplice de Tantale.

Dans un râtelier, Naji Kamouche a entreposé un tas de t-shirts blancs, tous identiques. Une étiquette, toujours la même, les griffent : made in China. Un néon les surplombe et rappelle le label, encore : Made in China. La chine est l'atelier du monde, n'est-il pas ? Et dans ce mausolée de chiffon, on imagine, derrière le tissu, des corps comme des animaux d'élevage. On voit l'homme, on regarde l'esclave. Sa sueur, sa condition, sa vie à mort. Et comme l'auge des douilles, le bac est plein. A craquer. La pile de vêtements, monticule désordonné, raconte une histoire qui est aussi la nôtre, pourtant.

Naji Kamouche se frotte à toutes les oppressions, les soumissions et à toutes les espérances, aux volcans qui s'endorment ou qui s'éveillent dans le cœur des hommes, aux rages, aux lâchetés, aux peurs et aux passions. Il croise l'incompréhension du monde, sa complexité, les innombrables dilemmes qui hantent, pénètrent les hommes et s'attache, à tort et à travers, à la poésie et à la noblesse. De l'esprit.

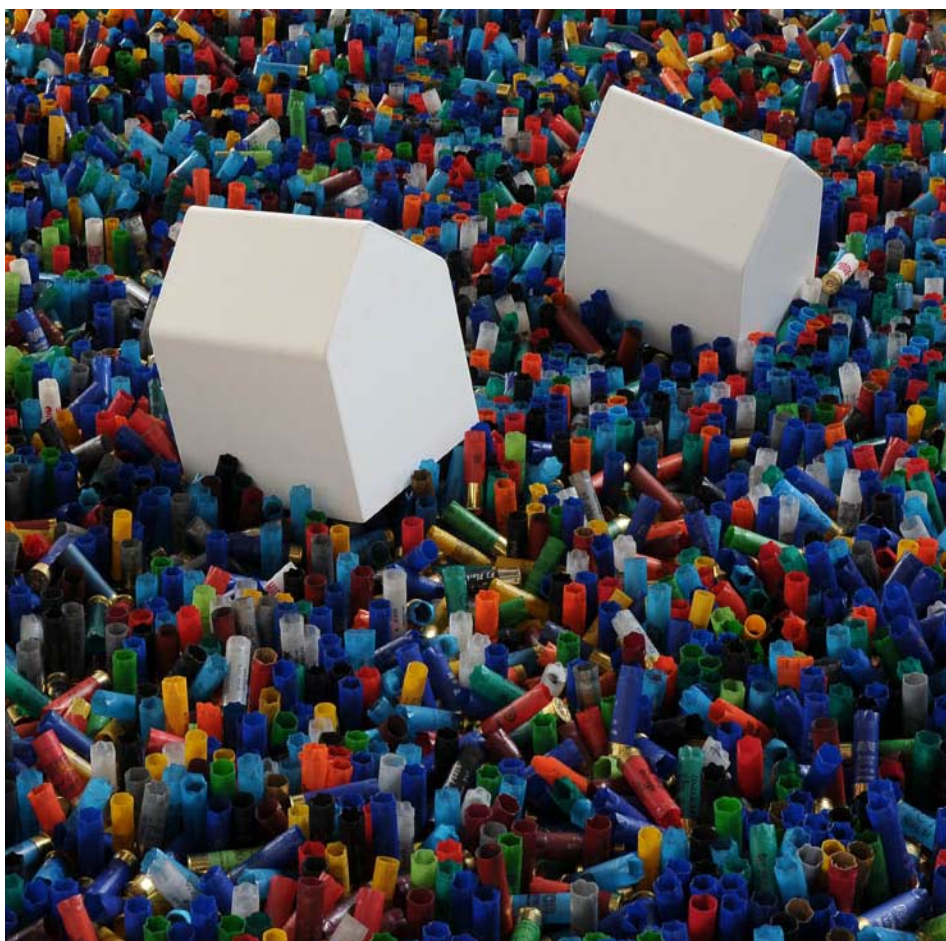
Julie Estève, Novembre 2012



Made in China, 2012
Néon, ratelier, étiquettes made in china cousues sur T. shirts
149 x 118 cm
© Naji Kamouche. Courtesy School Gallery/ Olivier Castaing.



A demeure, je meurs,
(détail) 2012
Maisons recouvertes de
crochets, bobines de fils
Dimensions variables
© Naji Kamouche
courtesy School Gallery/
Olivier Castaing.



Odeur des mots,
(détail), 2012
Cartouches, maisons en
matière plastique blanches
Dimensions variables
© Naji Kamouche
courtesy School Gallery/
Olivier Castaing.

A PROPOS DE NAKI KAMOUCHE

Né en 1968
Vit et travaille à Mulhouse.

Collections

Collection FRAC Alsace
(Fonds Régional d'Art Contemporain)
Collection FMAC Paris
(Fonds Municipal d'Art Contemporain)
Collection Fondation Frances (Senlis)
Collection Musée des Beaux Arts de Mulhouse

Formation

1998 -1999: Formation en Art Thérapie, Bourges

1993: DNSEP (Diplôme supérieur d'expression plastique)
Ecole supérieure d'art le Quai, Mulhouse

Expositions personnelles

2013: Dilemme, School Gallery, Paris
2012: «L'ailleurs rêvé», LAC, Sainte Marie aux mines- projet de résidence,
Frac Alsace/ Lycée Louise Weiss. En partenariat avec la DRAC Alsace
2010: L'homme qui dort, l'homme qui prie, l'homme qui tue, School Gallery, Paris
2009: A bas les cieux, Galerie Perpétuel, Franckfort
2008: Liberté toujours, exposition inaugurale de la School Gallery, Paris
Acquisition du FRAC Alsace
2006: Musée des Beaux-arts, Mulhouse
2004: Centre d'arts plastiques, Saint-Fons
2003: Galerie Guy Chatiliez, Tourcoing

Expositions collectives (sélection)

2012: Luxe, Galerie des Galeries Lafayette, Marseille.
2011 : Biennale de Sharjah Aesthetics of the disappearance,
Maraya Art Centre, Emirats Arabes Unis.
2010 : Off Fiac, Cité de la Mode et du Design, School Gallery, Paris
2009 : Off FIAC, School Gallery, Paris
«A bas les cieux», Off de la Biennale de Lyon
«A bas les cieux», Chapelle de l'école supérieure des Beaux Arts de Paris
Play Time, 7ème édition du Parcours Saint Germain, Paris
White else ?, Group show, School Gallery, Paris
Art Paris, Grand Palais, School Gallery, Paris
2008: L'art en eaux troubles, Group show, School Gallery, Paris
Off FIAC, School Gallery, Paris
Portrait Gallery, Group Show, School Gallery, Paris
2006: Figures du monde, Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard
Zones de turbulences (Org. Le 19, Crac), Paris
2003: Murmures, 1ère édition, Abbaye de Bon-Repos, Saint-Gelven (commissariat Olivier Castaing)
2002: Première vue, Passage de Retz, Paris (commissariat Michel Nuridsany)
2001: CEAAC (Centre européen d'actions artistiques contemporaines), Strasbourg
2000: Ecole des Beaux-Arts, Bourges
Musée des Beaux-Arts, Mulhouse
1999: La Fonderie avec le Cac de Basse Normandie, Hérouville Saint Clair
Cape à part, Centre artistique de promotion et d'échanges, Strasbourg
1997: Ateliers d'artistes du Haut-Rhin, collaboration Crac Alsace, Mulhouse
Grand prix d'Ardèche des arts plastiques, Guilhaum-Granges
1996: Galerie du Faisan, Strasbourg Institut Français, Freiburg, Allemagne
1995: Centre Rhénan d'art Contemporain, Altkirch 1993 Centre culturel, Collioure

Visuels 300 dpi disponibles sur simple demande
Par mail : olivier.schoolgallery@gmail.com
Par Tél 0033 (0)1 42 71 78 20 ou Mob 0033 (0)6 13 50 78 87



INFORMATIONS PRATIQUES

School Gallery Paris / Olivier Castaing
81 rue du Temple (sur cour) 75003 Paris

La galerie est ouverte du mardi au samedi
de 14h à 19 h
et sur rendez-vous

Contact
www.schoolgallery.fr